

DU 14 AU 20 JANVIER 2012

Arte, le pari jeune

Sept premiers films documentaires sur l'adolescence. Arte a pris le risque de soutenir des auteurs en herbe. Au final, une heureuse liberté de ton.

TV
Les Gars et les Filles
Les Lovers
JEUDI 23.10 **Arte**

Programmée jusqu'au 16 février, la collection documentaire *Les Gars et les Filles* évoque les vertiges de l'adolescence, la filiation et les rapports entre les sexes, à travers le regard de sept jeunes auteurs – un « gars » et six « filles », qui signent là leur premier film en exprimant, chacun à sa manière, une grande liberté de ton. « La collection a été pour nous une formidable opportunité », s'enthousiasme Blaise Harrison, réalisateur d'*Armand 15 ans l'été*, lumineux portrait d'adolescent

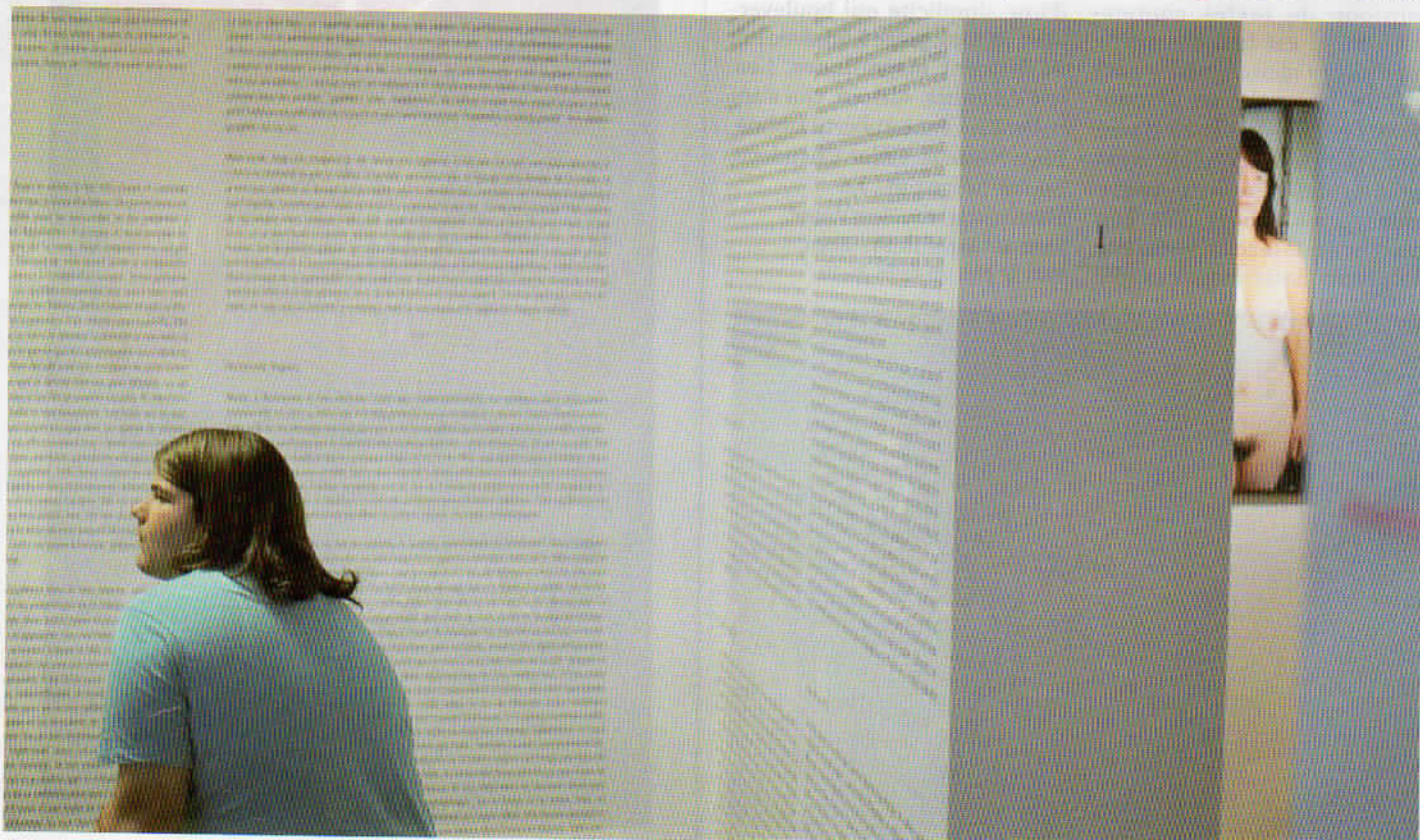
entre deux eaux, entre deux âges, qu'Arte a diffusé, la semaine dernière, en ouverture¹.

Présentée au dernier festival de Cannes, dans le cadre de la Quinzaine des réalisateurs, cette première œuvre laisse peu de doute sur l'avenir de son auteur qui, comme Delphine Dhilly (*Les Lovers*, diffusé ce jeudi à 23h10) et Pauline Horovitz (*Pleure ma fille, tu pisseras moins !*, le 26 janvier), avait essentiellement tourné des films de trois minutes pour *Cut up*, malicieux magazine d'Arte également. L'émission permettait de « faire travailler de nouveaux

réalisateurs avec des risques limités, et de chercher avec eux des écritures différentes, explique avec reconnaissance Patrick Winocour, qui a également produit *Pleure ma fille*. Sans la création d'une collection comme *Les Gars et les Filles*, les films qui la composent n'auraient sans doute pas vu le jour. » C'est qu'il est moins aventureux de soutenir des projets de réalisateurs rompus aux exigences de la télévision que de préparer leur relève, avec le risque d'être déçu ou simplement désarçonné.

« Lors du montage d'*Armand, 15 ans l'été*, la chaîne a exprimé

des réserves sur la construction du film, considérant qu'il gagnerait à une plus grande continuité narrative, se souvient Blaise Harrison. Nous avons donc tenté d'en renforcer la dramaturgie, en recherchant des liens entre les scènes ; mais ça ne marchait pas. Et puis ça n'était pas ce que je voulais. J'étais parti pour faire un film impressionniste. Et malgré tout, Arte m'a permis de le réaliser. » Chloé Mahieu, qui co-signe avec Lila Pinell *Nos fiançailles* (programmé le 2 février), partage ce sentiment d'avoir été pleinement respectée dans ses désirs et dans ses choix. Sur un sujet qui pouvait donner prise au pittoresque autant qu'au sensationnalisme, cette plongée dans la vie sentimentale et politique des jeunes catholiques de l'église Saint-Nicolas-du-Chardonnet est l'un des meilleurs films de la collection. L'un des plus forts et des plus



"ARMAND, 15 ANS L'ÉTÉ" DE BLAISE HARRISON. L'AUTEUR S'ÉTAIT LANCÉ DANS UN FILM IMPRESSIONNISTE. MALGRÉ DES RÉTICENCES, ARTE L'A LAISSÉ FAIRE.

DE T

subtils, soutenu par la chaîne avec une grande attention mais sans le moindre dirigisme.

« Si le téléspectateur devait pouvoir se retrouver dans chaque film de la collection, il nous fallait aussi laisser leurs auteurs exprimer pleinement leur sensibilité. C'était bien là notre pari, explique l'ancienne directrice des documentaires d'Arte France, Pierrette Ominetti, à l'origine de cette collection². Cela dit, nous n'imaginions pas l'ampleur du travail d'accompagnement que ces films nécessiteraient, ni le travail à faire sur nous-mêmes, producteurs et chargés de programmes, pour ne pas imposer à ces trentenaires notre vision des choses. Pour eux, qui ont l'habitude d'utiliser la fonction vidéo de leur téléphone portable, le filmage n'est pas l'acte solennel qu'il peut être pour leurs aînés, mais un geste de la vie courante. Sans doute cela explique-t-il leur rapport relâché au récit et leur façon si caractéristique de procéder par collages. Ils tournent une scène, une autre scène, puis un entretien, accumulent de la matière sans tellement se soucier de construire un récit. »

Fruit d'une heureuse collaboration entre auteurs, producteurs et chargés de programmes, *Les Gars et les Filles* devrait être suivi cet été d'*Une place au soleil*, nouvelle collection documentaire de six premiers films qui s'interrogeront sur la façon dont nous nous inscrivons dans l'existence. **FRANÇOIS EKCHAJZER**

¹ Visible jusqu'au 19 janvier sur arte+7.

² Pierrette Ominetti est aujourd'hui directrice déléguée à la coordination des programmes et de la production d'Arte France.

A venir dans la collection : *Pleure ma fille, tu pisseras moins !*, de Pauline Horovitz, le 26/1 ; *Nos fiançailles*, de Chloé Mahieu et Lila Pinell, le 2/2 ; *Cet homme-là est un mille-feuille*, de Patricia Mortagne, le 9/2 ; *L'Age adulte*, d'Eve Duchemin, le 16/2.